



## Coopération naturelle autour de l'IA

**Quand une entreprise, un laboratoire de recherche et l'université s'associent, tout le monde en sort gagnant. Exemple autour du hackathon de l'intelligence artificielle organisé chaque année sur la Technopole lors du salon IA4Industry.**

► Romain Mudrak

Il s'en souvient comme si c'était hier... Lysandre Hillairaud a participé au hackathon organisé en 2024 dans le cadre du salon IA4Industry. En à peine trois jours, il a dû répondre à une problématique technique soumise par l'entreprise Einden, l'éditeur poitevin

de solutions de gestion d'images et de vidéo. A l'époque étudiant dans le master objets connectés ouvert au SP2MI sur la Technopole, Lysandre n'avait pas tardé à relever le défi avec ses camarades du master informatique. « C'était très court. Durant les premières heures avec mes sept camarades, on a mobilisé toutes les expériences de nos stages et nos cours de deeplearning pour trouver le bon modèle », raconte le nouveau doctorant.

Son équipe a fini sur le podium, à la troisième place. Une satisfaction au milieu de 350 étudiants des universités et écoles d'ingénieurs de Nouvelle-Aquitaine. Mais surtout une immersion bénéfique dans le monde professionnel. « Ce hackathon permet de réduire la marche entre l'université et

les entreprises, précise Clency Perrine, responsable du master objets connectés. Les étudiants ne se retrouvent pas hors sol à la fin de leur formation. Il faut s'adapter aux évolutions permanentes de l'IA. Nous donnons aux étudiants la méthodologie. »

### Laboratoire commun

Einden et l'unité de recherche CNRS poitevine Xlim, spécialisée dans l'analyse d'images, ont poussé plus loin leur collaboration, jusqu'à créer en 2021 le laboratoire commun Damia Lab dédié à l'indexation et la recherche par IA dans des bases de données. Le premier des trois doctorants qui ont rejoint l'aventure, c'est Samuel Lozachmeur, vainqueur du hackathon en 2022. Il n'y a

pas de hasard ! « Je connais bien Einden. En 2024, j'ai guidé Lysandre et ses collègues pour adapter au mieux leurs réponses aux contraintes de l'entreprise. Les étudiants travaillent sur de vrais cas d'usage concrets. Aucun résultat ne dort sur l'étagère ensuite. »

Ce que confirme Arnaud Bour, dirigeant d'Einden, qui a recruté une bonne partie de ses trente collaborateurs sur les bancs de l'université de Poitiers : « C'est intéressant de voir comment les étudiants abordent un problème. Ça donne des idées. » A travers le Damia Lab, Einden bénéficie d'un service de R&D externalisé pour rester à la pointe de l'innovation tout en renforçant son implication locale. Tout le monde en sort gagnant.

Hedito.com

Né à POITIERS, HEDITO est l'outil local pour optimiser vos ARTICLES, améliorer votre REFERENCEMENT SEO et gagner du temps

ESSAYEZ MAINTENANT

ARTICLE de BLOG  
TRANSCRIPTION et RAPPORT



A partir de 19€<sup>99</sup> / mois  
sans engagement\*

# « 2025 n'est pas une finalité, c'est un point d'étape »

NOUVEAUTÉ  
Zoom sur Mission Bermudes



L'attraction phare de 2025, c'est elle : Mission Bermudes. Au programme, « beaucoup d'eau et beaucoup de bouillonnement » lors d'une quête pleine de rebondissements à travers le mythique triangle des Bermudes. Installés dans des bateaux par groupes de dix personnes, les amateurs de sensations découvriront la technologie innovante du Rocking Boat et son procédé de propulsion par LIM (Linear Induction Motors). Une première mondiale ! Le parcours de 500m de long, au milieu de plus de 7 000m<sup>2</sup> de décors immersifs, s'achèvera par une chute de 16m à plus de 60km/h. Les plus gourmands pourront également profiter d'une toute nouvelle offre de restauration au Bermuda Bar. Le pavillon se situera entre les Lapins Crétins et l'hôtel Cosmos. Durée de l'expérience : 5 minutes à bord des bateaux, 30 minutes en tout. Rendez-vous le 14 juin prochain !



Rodolphe Bouin est particulièrement fier de sa future attraction phare Mission Bermudes.

**Le Futuroscope débutera sa nouvelle saison samedi. Le président du directoire Rodolphe Bouin évoque la saison passée, les nouveautés et l'avenir du parc à moyen terme.**

► Charlotte Cresson

**Comment s'est passée la saison 2024 ?**

« Ça a été une année compliquée pour tous les secteurs d'activité en raison d'une météo catastrophique. Néanmoins, nous nous en sortons très bien puisque nous avons réalisé 134M€ de chiffre d'affaires. C'est 10M€ de plus que l'année précédente. En termes de fréquentation, nous avons franchi le cap des 2,05 millions de visites, ce qui est une progression importante. Sur le plan de la rentabilité, nous continuons de progresser. »

**La réouverture du parc est prévue samedi. Cette nouvelle saison est-elle la dernière ligne droite de « Vision 2025 » ?**

« Exactement. Nous avons livré ce que nous avons mis dans ce plan initié il y a maintenant sept

ans. Il ne reste plus qu'une seule livraison. 2025 doit être une année où l'on franchit encore un cap très significatif. Nous pourrions compter sur l'Aquascope qui va potentiellement attirer plus de 500 000 visites. Donc, en additionnant les deux parcs, on peut vraisemblablement dépasser les 2,5 millions de visites. Le Futuroscope est aussi un acteur engagé de la transition écologique et énergétique. A la fin de l'année, le parc aura atteint la neutralité carbone. »

**A quelles nouveautés doivent s'attendre les visiteurs ?**

« Mission Bermudes (cf. repères), notre attraction phare, sera inaugurée le 14 juin. Cela représente un investissement de 27M€, on n'a jamais fait autant pour une attraction. Les travaux du futur Campus Numeria, prévu pour début 2026, ont commencé. C'est un projet particulier en partenariat avec l'Education nationale. L'objectif est d'être une sorte de vitrine des métiers et technologies de demain. On renoue un peu avec ce chromosome pédagogique qui a toujours existé au Futuroscope. Le spectacle vivant Eclipse a également été densifié avec l'intégration de vingt drones pour un final

complètement revu. »

**Avez-vous l'impression d'avoir redynamisé le parc ces dernières années ?**

« C'est ce qu'on a essayé de faire en tout cas. Un visiteur dont le dernier séjour remonte à 2019 découvre un parc renouvelé à moitié. C'est ce message que l'on essaye d'envoyer à nos visiteurs. Oui, nous avons considérablement évolué. »

**Avez-vous déjà d'autres projets en tête ?**

« Vision 2025 était un projet très ambitieux avec des inves-

tissements plus forts que ce que nous avons l'habitude de faire. Vision 2030 s'inscrit dans cette même logique avec des montants très importants pour prolonger ce que nous avons déjà réalisé. Nous continuerons de livrer une très grosse nouveauté tous les deux-trois ans, notamment une attraction à sensations en 2028. On aime bien jouer de cette alternance-là, continuer à cultiver notre ADN - à savoir la grande et belle image- avec la réhabilitation d'un certain nombre de pavillons. 2025 n'est pas une finalité, c'est un point d'étape. »

Le chiffre

2,05

C'est, en millions, le nombre de visites au Futuroscope lors de la saison 2024.

La phrase

« En additionnant les deux parcs, on peut vraisemblablement dépasser les 2,5 millions de visites. »

Rodolphe Bouin,  
président du directoire du Futuroscope

# Quatre futurs ingénieurs les mains dans le moteur

Les deux 4L qui ont stationné pendant plusieurs mois sur le parking de l'Ensm sont à eux. Jules, Roman, Maximilien et Arthur les réparent en vue de participer au 4L Trophy... 2026 !

► Claire Brugier

Pendant de longs mois, les deux 4L posées au milieu du parking de l'Ensm ont suscité la curiosité des usagers de la Technopole du Futuroscope. Et puis, voilà quelques semaines, elles ont disparu ! Ou plutôt elles ont été déplacées à l'abri des regards -et du vent !-, là où Jules Collonge, Roman Aubertin, Maximilien Roncière et Arthur Parent continuent de les bichonner dès que leur emploi du temps d'élèves ingénieurs le leur permet. « *Et en fonction de la météo* », précise Roman. Les apprentis mécaniciens ne seront pas sur la ligne de départ du 4L Trophy 2025 le 19 février à Biarritz, mais ils comptent bien faire partie de l'aventure en 2026, 4 000km à parcourir en France, en Espagne et au Maroc. A vrai dire, pour eux, elle a déjà commencé depuis un an. « *L'aventure, c'est de se lancer dans un projet sans tout savoir, avec le rallye en clou du spectacle !* », note Roman, aussitôt approuvé par son co-équipier. « *La majeure partie du projet consiste à refaire les 4L, confirme Jules. Ce sont des voitures très simples, un châssis, quatre roues et un moteur.* Pour des élèves ingénieurs,



Les quatre étudiants se font mécaniciens à leurs heures perdues.

*c'est intéressant car cela permet de mettre en application nos cours. Et puis j'ai toujours été tenté par le 4L Trophy, le mélange entre mécanique, rallye et humanitaire.* » A eux, les 3<sup>e</sup> année, la « fourgonnette » de 1977, à Maximilien et Arthur, leurs cadets de 2<sup>e</sup> année, le modèle « citadine » de 1980, mis en circulation en 1982.

« **On sait que le moteur tourne** »

Concernant la première, « *on sait que le moteur tourne !* », sourit Jules. Sous-entendu : si le moteur tourne, la voiture roule. Les étudiants ont changé les joints, les trains avant,

les soufflets de cardans et de direction... « *Il nous reste à fixer le radiateur, la batterie, à souder les planchers, les longerons -la maladie des 4L-...* » La liste des réparations n'est pas moins longue du côté de la berline. « *Notre 4L est en meilleure forme... apparente* », glisse Arthur. Mais entre les joints de culasse, la pompe à eau, les faisceaux électriques ou encore la purge du radiateur et du système de refroidissement, Maximilien et lui ont de quoi s'occuper avant de pouvoir mettre la touche finale à leur « bolide » : la peinture de la carrosserie. « *Personnellement, avant je savais juste changer*

*une roue, avoue Arthur. Depuis, un an on a appris par mal de trucs.* » L'aventure, évidemment, à un coût. Les sponsors sont donc les bienvenus. « *Avec le carburant, la nourriture, les pièces de rechange, il faut compter entre 5 000 et 6 000€ par équipage* », évalue Jules, également président de l'association Ensm Trophy. Roman en est le trésorier et Maximilien le secrétaire. Ainsi se renouvèle chaque année ou presque le bureau, au gré des éditions du rallye.

Contact : trophy.ensma@gmail.com - Instagram : @ensma\_trophy2026.

## ECONOMIE Un afterwork sur les ressources humaines



Léo Bernard et Lilas-Louise Marechaud, experts en recrutement, animeront une conférence sur les nouvelles tendances pour capter les meilleurs candidats en 2025. Destiné aux recruteurs, aux entreprises et organisé par le réseau d'entrepreneurs Propuls, l'événement se tiendra au RoofTop (6, rue de la Marne, à Poitiers) le 20 février à partir de 18h30. Tarif : 25€. Originaire de Poitiers, le spécialiste des ressources humaines a présenté son livre *Permis de recruter* dans les colonnes de notre hors-série paru le 7 janvier. Un ouvrage très pratique qui permet aux managers d'attirer les meilleurs candidats en vingt-trois étapes. Inscriptions avant le 13 février.

## PHOTO Le club de Jaunay-Marigny s'expose

Le club photo L'Œil du Clain présentera sa quatrième exposition de photographies les 14 et 15 février prochains à la Maison des arts Aristide-Caillaud, à Jaunay-Marigny. Créée en 2015 et présidée par le photographe Gérard Torlois, l'association mêle amateurs et professionnels passionnés.

Diffuser votre catalogue  
dans Le 7 ?  
C'est possible !



regie@le7.info - 05 49 49 83 98